

Luka Lusala lu ne Nkuka,

***De l'origine égyptienne des Bakongo. Etude syntaxique et lexicologique comparative des langues r n Kmt et kikongo*, Préface de Popo Klah, Tome 1, Québec, Editions de l'Erablière, 2020, 450 pages.**

***De l'origine égyptienne des Bakongo. Etude syntaxique et lexicologique comparative des langues r n Kmt et kikongo*, Préface de Popo Klah, Tome 2, Québec, Editions de l'Erablière, 2020, 436 pages.**

L'ouvrage que nous présentons au public offre une étude comparative des langues égyptienne et kikongo. Il constitue une réponse au souhait exprimé par Serge Sauneron, égyptologue français, au colloque du Caire en 1974, à savoir : « L'égyptien est une langue stable durant au moins 4500 ans. L'Égypte étant placée au point de convergence d'influences extérieures, il est normal que des emprunts aient été faits à des langues étrangères ; mais il s'agit de quelques centaines de racines sémitiques par rapport à des milliers de mots. L'égyptien ne peut être isolé de son contexte africain et le sémitique ne rend pas compte de sa naissance ; il est donc légitime de lui trouver des parents ou des cousins en Afrique ».

L'ouvrage comprend deux parties : la première partie (pp. 17-51) est consacrée à la comparaison des règles de grammaire de l'égyptien et du kikongo. Elle s'ouvre par une présentation des éléments de phonologie du kikongo et des principes de l'écriture égyptienne. Vient ensuite la présentation proprement dite des règles grammaticales communes entre l'égyptien et le kikongo. Ces règles concernent entre autres l'usage

des articles, l'emploi des temps présent, passé et futur, la formation de la voix passive, l'accord des adjectifs, la formation du comparatif et du superlatif, la formation du passé et du futur, la formation des génitifs, l'usage des conjonctions, la conjugaison du verbe avoir, l'usage du verbe être, la formation des adverbes, les discours direct et indirect, la formation du causatif, la formation de l'interrogation, l'omission du sujet, la formation des noms de lieux et d'instruments.

Dans cette partie, nous faisons aussi connaître la loi du redoublement des consonnes égyptiennes en kikongo. En effet, les mots égyptiens formés d'une seule consonne se retrouvent en kikongo avec la même consonne, ou son équivalent, redoublée. Nous y montrons également d'autres innovations réalisées par le kikongo à partir de l'égyptien.

La deuxième partie (pp. 53-815) est une étude comparative des mots. On y rencontre un tableau des correspondances alphabétiques égyptien ancien - kikongo et un lexique étymologique égyptien ancien - kikongo.

Notre conviction est que les langues bantu, dont fait partie le

kikongo, dérivent directement de l'égyptien ancien. Cela dit, nous confirmons la thèse de la linguiste française Lilius Homburger qui, dès 1928, faisait remarquer que « le Peul et les langues bantoues sont issus directement de l'égyptien. » (Gilbert Ngom). S'il existe donc un proto-bantu, ce proto-bantu est bel et bien l'égyptien ancien. Nous croyons aussi que les Bakongo, ainsi que les locuteurs des autres langues bantu, sont d'origine égyptienne, partant de l'idée que « Les langues donnent

une cartographie des origines des langues et des peuples ».

A la fin du livre, nous avons ajouté un index (pp. 817-884) qui reprend les mots kikongo du lexique. Cette étude, qui nous a pris vingt ans de recherche, reste bien sûr perfectible.

**Professeur Luka Lusala lu ne
Nkuka, SJ**

Auteur du livre
lusalankuka@yahoo.fr

